

Afin d'informer les familles sur l'état de santé des soldats blessés, le ministère de la guerre envoyait à la famille une carte intitulée « Bulletin de santé d'un militaire en traitement ».

Maria en reçut un le 30 novembre 1914, daté du 27 du même mois. A la rubrique « Nature et caractère de la maladie ou blessure » il y est écrit : Plaie en séton avec abcès et plaie pénétrante cuisse gauche. Etat actuellement satisfaisant.

Un peu plus tard, vers la mi-décembre 1914, c'est à dire un bon mois après la blessure, elle recevait une carte postale d'Alfred. Celle-ci représente le monument aux morts de Rennes. On y lit :

«Rennes le 9/12/14

Ma chère petite femme chérie

Excuse moi si tu n'as pas une longue lettre. Je n'ai plus de papier.

Je suis courageux maintenant ma petite chérie et j'attends de tes nouvelles avec impatience. Je continue toujours à très bien aller. J'ai encore eu de la chance car le docteur s'en va et il paraît que celui qui revient est autant médecin que moi. Si seulement il pouvait nous garder plus longtemps. Je n'ai plus besoin d'eux, heureusement.

Dis, ma Chérie si tu voulais, tu demanderais à Alfred s'il ne pourrait te renseigner où il faudrait que j'adresse ma demande de préférence. J'ai toujours espoir qu'il y aura du nouveau d'ici là mais enfin par précaution, il vaut mieux savoir. J'ai espoir car d'après le nouvelliste de Rennes, Joffre aurait déclaré faire un beau cadeau de Noël à la France. Quel est-il ?

Crois ma petite femme adorée qu'il n'y a pas à avoir un peu d'espoir. Noël n'est pas loin mais l'on fait beaucoup de choses dans peu de jours. Enfin, attendons et ayons confiance, n'est-ce pas mon ange ?

Pense que ton petit homme ne cesse de penser à sa chérie qui est toute sa vie et qu'il embrasse des millions de fois.

Ton Fred

Bonjour à tous. Mille baisers à ma chérie.

Ton petit Fred»

Commentaires : le début de cette lettre laisse transparaître que dans cet hôpital, tout n'a pas vraiment été rose pour Alfred. On y découvre que la confiance des blessés envers leurs médecins n'était pas des plus sereine. Et puis, on voit bien que dès cette époque,

le soldat ne croyait plus vraiment que la guerre serait aussi courte qu'on le lui avait promis au départ. Mais il espérait quand même. Joffre avait encore la cote...

Autre carte postale, datée du 24 février 1915 et qui représente le lycée de Rennes. Alfred a mis une croix à l'emplacement de sa «chambre».

Rennes le 24/2/1915

Ma chère petite femme chérie,

J'attendais de tes nouvelles aujourd'hui et je n'ai rien reçu aussi tu sais comme l'on est déçu quand l'on attend et rien. Enfin, j'espère que tu es en bonne santé et que seule la poste est responsable.

Il part tellement de troupes ces temps-ci que cela peut être compréhensible. Je suis toujours en bonne santé et bien courageux quoique je voudrais être à demain.

Courage toi mon aimée chérie et surtout soigne toi. Tu as dû recevoir mes lettres maintenant et être tranquillisée. Il fait froid aujourd'hui et je trouve le temps triste. Est-ce parce que je n'ai rien reçu ?...

Pourvu que tu ne sois pas malade. Mais non hein donc. Je t'envoie la vue de la chambre où je suis maintenant. C'est une ancienne chapelle qui servait au lycée.

Cher petit ange je vais terminer et demain je t'envoierai une plus longue lettre. Aussi, reçois de celui qui t'adore plus que tout et est à toi pour la vie les plus passionnés baisers.

Ton petit enfant gâté,

Ton Fred

Le bonjour et mes amitiés à chez vous et mille bons baisers à ma chérie.»

Le 4 mai 1915, Alfred sort de l'hôpital de Rennes et rentre à Fleurey pour une convalescence de deux mois (sources: certificats médicaux).

Il rejoint ensuite à Langres Brévanes la 12e Compagnie d'inaptes. Il est mis en sursis à l'usine Terrot de Dijon où il reprend son métier de tourneur sur métaux. Trop faible, souffrant de ses blessures, ayant contracté une tuberculose pulmonaire, il est envoyé à l'hôpital 75 de Talant le 3 janvier 1916. Le 22 du même mois, il est réformé N°2 pour tuberculose pulmonaire.